

Comment s'articulent les composantes d'un verbe préverbé ? (pourquoi ne dit-on pas **udat*?)

Rémi CAMUS
INALCO / UMR 7110 (CNRS)

Version abrégée et ciblée pour un exposé oral (séminaire de la Rue Michelet) d'un article à paraître. La partie 5 exposée lors de la séance de vendredi est en cours de rédaction

0. Introduction

0.1. De la compositionnalité

Le sens d'un mot construit est-il obtenu par composition des éléments qui le constituent ? On sait que les thèses s'opposent :

- **compositionnalité partout et toujours.**

Dans le modèle associatif créé par D. Corbin (par ex. Corbin 1987, 1990), la prédictibilité du sens linguistique du tout à partir de ses parties est ce qui distingue les mots construits de ceux qui n'en sont pas. Il faut alors faire le partage entre sens linguistique et référence : *lunette* s'analyse bien en *lun-* + *-et(te)*, mais cette analyse ne préjuge pas des référents mondains que pourra capter le mot construit (de même, *mutatis mutandis*, que le simplex *lune* lui-même).

- **compositionnalité restreinte à certains emplois.**

Il faut alors définir des critères de compositionnalité ; un bon candidat serait la condition « ...est un... » (« *is a* »- *condition*) mise en avant par Allan (*cit. in* Borer 1988) : si YZ est déclaré *être un* Z, alors YZ est compositionnel relativement à Z. Dans cette optique, la question du statut des mots construits déclarés non compositionnels demeure ; d'autre part, le critère teste-t-il effectivement autre chose que la propre combinatoire de l'expression « être un » ?

- **compositionnalité jamais.**

On souligne alors la différence de nature résidant entre les relations internes au mot (entre morphèmes) et les relations externes : l'intégration des constituants du mot engendre une unité prise dans des relations associatives avec d'autres unités lexicales indépendamment de sa structure propre (synonymie, antonymie ec.) ; relations qui soustraient le mot à la régularité supposée des relations syntaxiques. Le départ est alors entre lexique et syntaxe.

Chacune de ces options capte des propriétés essentielles des mots construits ; on n'oublie pas qu'au même titre que les unités non construites, les mots construits participent du sens des énoncés où ils apparaissent. Toutefois, c'est le premier point de vue, favorable à la compositionnalité, qui sera retenu. Autrement dit, on admet ici que :

- 1) les mots existent : aussi redevable aux autres constituants de l'énoncé que puisse être leur structure, les mots ne sont pas des concrétions éphémères de données lexicales, grammaticales et énonciatives ;
- 2) la construction des mots relève d'une grammaire propre.

Suivant cette optique, il nous faut rendre compte des mots inexistants.

Ce point sera illustré sur un exemple précis, qui nécessitera une analyse de morphèmes isolés, puis l'examen raisonné de leur combinatoire. Nous reviendrons *in fine* sur ce qu'apporte cette étude pour une théorie des mots construits.

0.2. Les termes du problème

Étant donné les constituants suivants :

- deux verbes - *nesti* « porter, apporter, emporter, supporter, subir... »
- *dat'* « donner, laisser, faire »,
- la particule pronominale *sja/s'* qui est, en russe moderne, *toujours* postfixée au mot verbal (et à ce titre intégrée à ce que nous appelons ici « mot ») ;
- le morphème *u* fonctionnant tantôt comme préposition (*u kamina* lit. « près-de cheminée », *Kniga u menja* lit. *livre près-de moi*, i.e. « Le livre est chez moi » ou « c'est moi qui ai le livre »), soit comme préfixe, notamment verbal (*letet'* « voler » => *uletet'* « s'envoler (au loin) » et de nombreuses autres valeurs).

On observe la combinatoire lacunaire suivante :

<i>nesti</i>	/	<i>nestis'</i>		<i>dat'</i>	/	<i>dat'sja</i>
<i>unesti</i>	/	<i>unestis'</i>		<i>*udat'</i>	/	<i>udat'sja</i>

udat'sja se traduit « réussir » (intransitif). Mais la forme sans postfixe **udat'* est mal construite, et ne pourrait en aucune manière suppléer à l'absence de correspondant à fr. *réussir [qqe chose]* (transitif) en français. De fait, nous verrons que la notion de réussite se construit, en russe et en français, de manière très différente.

La progression de l'analyse est imposée par le problème lui-même : il faut tout d'abord circonscrire le fonctionnement de chacune des unités (chapitres 1. à 4. ci-après), puis en venir à leur combinatoire (5).

Chacune de nos unités possédant de nombreux usages et valeurs, l'accent sera mis pour chacune sur un aspect, jugé central, de sa description. Faute de place (et de temps durant l'exposé oral), ce choix n'est que minimalement justifié. Quelques références bibliographiques en notes infrapaginales visent à compenser les inévitables raccourcis.

1. Nesti¹

1. 2. Un problème descriptif

Ce verbe est généralement décrit comme « verbe de mouvement » (angl. *verb of motion*, traduction peu satisfaisant de r. *glagol dviženija* [глагол движения]). On oppose ce verbe dynamique au statique *deržat'* « porter, tenir », cf. les vignettes suivantes issues du manuel Mouraviova



Derzhat'

Онй дёржат флаги, транспаранты.

« Ils *tiennent* des drapeaux, des banderoles. »



¹ Cette analyse poursuit en les amendant sur certains points Camus 2009a et l'exposé Camus 2009b.



нести

Онi несут флаги, транспаранты.

« Ils portent des drapeaux, des banderoles. »

Problème : que faire des emplois où rien ne se déplace ?

Comparer :

Четыре колонны несут транспаранты

4 kolonny *nesut* *transparanty*

4 colonnes elles-portent banderoles

« Quatre colonnes portent des banderoles » (progression ou trajectoire d'une colonne de manifestants)

et :

Четыре малахитовых колонны несут 5-главый золоченный балдахин

Source : http://www.ortho-rus.ru/cgi-bin/or_file.cgi?5_1049

4 malaxitovyx kolonny *nesut* 5-iglavyy zoločennyj baldaxin

4 colonnes en malachite elles-portent à-5-sommets doré baldaquin

« Quatre colonnes de malachite supportent un baldaquin doré à 5 sommets. »

On suggère alors de remplacer « mouvement » par « force », mais cette force à son tour deviendra problématique pour les emplois non spatiaux :



Не *nesi* *xujnju!*
ne-pas porte ! conneries^{Accusatif}

Il s'agit d'un jeu de mots :

a) « Arrête de transporter n'importe quoi ! »

Dans ce sens : le personnage est certes en ville, traverse une rue, achemine certes des colis postaux (impliquant un destinataire) – image dynamique, impliquant plus un trajet qu'un véritable mouvement ou déplacement : peut-être le personnage est-il arrêté, mais il est bien « en route », encombré de paquets inutiles.

b) « Arrête de dire des conneries »

On perd alors tout rapport au « mouvement » ou à la « force ».

1.2. Une solution

Contrairement aux travaux effectués dans le cadre de la linguistique cognitive (E. Raxilina & T. Majsak 1999, 2007 etc.), traitons à part la sémantique des unités et la catégorie dites « des verbes de mouvement » opposant verbes « déterminés » et « indéterminés »

La « catégorie des verbes de mouvement » reste à décrire :

- son hétérogénéité morphologique est suspecte. Les non préverbes présentent trois modèles de correspondance morphologique *nesti* / *nosit'* (лететь/летать, ползти/ползать) ;

- son ressort sémantique excède le pur et simple déplacement spatial (cf. Fontaine). En outre, ne relève pas – ou plus – de cette opposition quantité de verbes qui ont, en apparence, rapport au déplacement dans l'espace : *teč'* [течь] « couler » (en regard de *točit'* [точить] « aiguïser »), *skakat'* [скакать] « caracoler » (il n'existe pas de **skočit'* [*скочить] non préverbe), ou encore *trusit'* [трусить] « trotter », *prygat'* [прыгать] « sauter », *nyrjat'* [нырять] « plonger ».

- les mécanismes différenciés de préverbativité des verbes déterminés et indéterminés se retrouvent en dehors des verbes généralement associés à cette catégorie (cf. *zabrosit' / zabrosat'*), cf. Camus 2009b, introduction sur la catégorie dite des « verbes de mouvement ».

Il faut donc envisager la base verbale nes-/nos- dans sa singularité.

1.3. NES-/NOS-

Le déplacement et la force ne sont que des manifestations locales d'un mécanisme relationnel plus général. La latitude de variation du verbe sera étudiée à partir de la formulation unitaire ci-dessous :

NES-/NOS- met en jeu deux termes (éléments, procès, états de chose) **a** et **X** :

- **X** est un repère de **a**, au sens où – par exemple – il peut correspondre au localisateur de **a** : **X** est alors le « porteur », et **a** est le « porté ».

- **X** n'est pas un repère stable de **a**.

Cette instabilité de **X** s'interprète de diverses manières : il peut y avoir pure et simple déstabilisation (notamment dans les exemples du type « convoyage »), ou plus faiblement diverses formes d'instabilité : **X** n'est pas le repère souhaité, voulu, attiré, définitif etc.

Cela provient de ce que **X** n'est pas exclusif d'un terme **X'** (= autre que **X**) qui peut, lui, prétendre au statut de repère de stabilisation.

Nota Bene : **X'** peut être ou pas représenté dans l'énoncé. Ce qui montre qu'il n'intervient que dans la mesure où il confère à **X** son statut de repère instable.

Dans les emplois de *nesti* à une forme conjuguée ou accordée, **X** est le sujet syntaxique du verbe².

Pour fixer les idées, voici une première illustration où **X'** est explicité ou explicitable sous forme de complément :

- (1) *Женя (=X) несёт сухарики (=a) [уткам в парк] (=X')*
Ženja (=X) nesët suxariki (=a) [utkam v park] (=X')
 Eugène^{Nominatif} il-porte pain sec^{Accusatif} [canards^{Datif} dans parc^{Accusatif}]
 « Eugène apporte du pain sec aux canards du parc. »
- (2) *Женя (=X) несёт батоны (=a) [с (хлебо)завода^{Génitif}] (=X')*
Ženja (=X) nesët batony (=a) [s (hlebo)zavoda] (=X')
 Eugène^{Nominatif} il-porte baguettes^{Accusatif} [de {usine à pain}^{Génitif}]
 « Eugène chaparde des baguettes à l'usine de pain. »

X' est le bénéficiaire et la direction en (1), la provenance en (2). Cf.

- (2a) *nes-un* [нес-ун]
 NES- + suffixe nominal *-[u]n*
 « Employé qui chaparde la production de son lieu de travail ».

Entre **X** et **X'** (que ce dernier soit explicite ou non) s'établissent des rapports variables :

- (3) Он нес поражения // убытки // ущерб // *победу // *прибыль

² Le rôle second de **X** dans la constitution de la relation prédicative se solde en outre de plusieurs emplois impersonnels, cf. *infra*.

on *něs* *poraženija* // *ubytki*, // *uščerb...* // **pobedy* // **pribyl'*
 II^{Nominatif} portait {défaites // pertes, // dommage// *victoires // *profit}^{Accusatif}
 « Il subissait des défaites, des pertes, des dommages (*des victoires, *un gain) »

↳ Les procès désignés par des SN^{Accusatif} impliquent un bénéficiaire **X'** distinct de **X** (= le sujet de la phrase) ; inversement **pobedu* « victoire », **pribyl'* « gain » marqueraient la réalisation de l'objectif attribué à **X**, au profit de ce même **X** (il y aurait alors stabilisation, ce qui est incompatible avec *nesti*).

(4) Ты несёшь чушь.
Ty *nesěš'* *čus'*
 Tu^{Nominatif} tu-portes bêtises^{Accusatif}
 « Tu racontes des bêtises. »

↳ Cet emploi nécessite des qualifications négatives, dépréciatives (cf. également l'exemple donné dans 1.1. ci-dessus). Dans (4), la qualification « des bêtises » n'émane pas de **X** = « tu », mais de l'énonciateur So, qui donne pour bonne valeur une qualification **X'** (autre que des conneries).

(5) Я отвечаю за своего ребёнка.
Ja *otvečaju* *za svoego rebënka.*
 Je^{Nominatif} je-réponds de {mon enfant}^{Accusatif}
 « Je réponds de mon enfant [comme de moi-même]. »

(5a) (заявление) «Я несу ответственность за своего ребёнка»
 (*zajavlenie*) « *ja* *nesu otvetstvennost'* *za svoego rebënka* »
 (attestation) « *je*^{Nominatif} je-porte responsabilité^{Accusatif} de {mon enfant}^{Accusatif}
 (attestation) « Je me porte garant de mon enfant »

↳ Dans (5), le sujet (=X) assume sa solidarité avec son enfant ; alors que l'engagement de (5a) marque de sa part une solidarité purement formelle : un garant est celui vers qui l'on se retourne sans qu'il soit *a priori* le responsable (**X'**).

(6) Они несут караул // службу
Oni *nesut* *karaul* // *službu*
 Ils^{Nominatif} ils-portent {guet // service}^{Accusatif}
 « Ils font le guet, // Ils accomplissent leur devoir. »

↳ Le sujet syntaxique **X** est investi d'une fonction : il est (simple) exécutant, et non l'ordonnateur (=X').

(7) Мы несём пользу (кому-то = X')
My *nesëm* *pol'zu* (*komu-to = X'*)
 Nous^{Nominatif} nous-portons utilité^{Accusatif} ({{quelqu'un}^{Datif})
 « Nous sommes utiles (à quelqu'un) »

(7a) Мы получаем пользу.
My *polučaem* *pol'zu*
 Nous^{Nominatif} nous-recevons utilité^{Accusatif}
 « Nous trouvons du profit. »

↳ Avec *nesti* (7), le bénéficiaire (=X') que suppose *pol'za* « utilité » est nécessairement distinct de *my* « nous » (=X), et exprimable par un complément au datif. Avec le verbe *polučat'* en (7a), le bénéficiaire coïncide avec le sujet.

(8) – Где чай? – Несу!
 – *Gde čaj?* – *Nesu!*
 – Où thé ? – je-porte !
 « – Et ce thé ? – Je l'apporte ! »

↳ *ja* « je » (=X) assure un rôle ancillaire : le sujet ne fait que se plier à une demande de X', ici identifiable à l'interlocuteur S1, véritable bénéficiaire.

Dressons un bilan provisoire. Avec *nesti*, le terme **a**, qui peut être représenté par un complément à l'accusatif, se trouve déstabilisé : il a pour repère dans le temps et/ou l'espace et/ou l'interlocution un terme **X** qui lui est contingent. Autrement dit, **X** ne fournit pas à **a** un site de stabilisation.³

1.4. Le mouvement comme manifestation d'un type de prédication

Il est malaisé de réinterpréter l'opposition dynamique/statique en terme vague de « force » (notion difficile pour qui ne dispose pas d'une métrique), mais surtout on perdrait une généralisation qui dépasse l'interprétation référentielle brute. En effet, on peut montrer que « dynamique vs statique » découle ici de l'existence de trois types de syntaxe transitive dégagés par S. de Vogüé (1991) ; ces trois types ont pour corrélat trois modes de construction de la valeur référentielle de **X** :

Type A : prédication comme qualification. X = support

(7) (La description de l'autel d'une cathédrale s'arrête sur la construction qui surplombe l'autel :)

Четыре малахитовых колонны несут 5-иглавый золоченный балдахин				
4 malaxitovyx kolonny	nesut	5-iglavyyj	zoločënnyyj	baldaxin
{4 colonnes de malachite} Nominatif	elles-portent	{à-5-sommets	doré	baldaquin} Acc
« Quatre colonnes de malachite supportent un baldaquin doré à 5 sommets. »				

↳ un ensemble mobilier se trouve détaillé en deux parties, l'essentielle (le baldaquin) et son support. Le point crucial est l'effet de focalisation dû à la division du tout en deux parties ; son répondant au niveau de l'énoncé est la division en thème (=X) vs rhème (=a).⁴

Le caractère inanimé n'est pas essentiel à cette valeur. Cf. l'opposition *deržat' / nesti* déjà mentionnée :

(8) Атлант держит вселенную.		
Atlant (< grec τλάω « je supporte »)	deržit	vselennuju
Atlas Nominatif	il-tient	univers Accusatif
« Atlas soutient l'univers. »		

(8a) Атлант несёт (на своих плечах) всю тяжесть небесного свода.



³ La question de la stabilité/instabilité est au cœur des débats sur la reconstruction des étymons de *nesti*, dont l'avatar grec *'enenkein* est en relation de suppléation avec *ferō* – cf. fr. *porter*, angl. *bear* etc. Les réflexes indoeuropéens identifiés se partagent en deux valeurs opposées : d'une part « porter, acheminer, soutenir », d'autre part « atteindre ». Ramón (1999) pose même l'existence de deux racines indo-européennes (avec deux laryngales différentes), dont les destins se seraient croisés.

⁴ L'effet de focalisation est plus sensible encore lorsqu'on replace cet énoncé dans son contexte, la suite du texte détaillant à son tour un élément du baldaquin (**a**). Voici le texte suivi de sa traduction : На территории монастыря находится единственный и главный собор Пресвятой Троицы. Здесь под сенью кивория покоятся мощи преподобного Серафима. Четыре малахитовых колонны несут пятиглавый золоченный балдахин. Центральная глава в виде островерхого шатра с иконами русских святых в окошках с закомарами. « Sur le territoire du monastère se trouve la seule et unique cathédrale de la Sainte Trinité. Ici, sous le ciborium qui surplombe l'autel, reposent les reliques de Saint Séraphime. Quatre colonnes de malachite portent un baldaquin doré à cinq sommets. Le sommet central a la forme d'une pyramide avec des icônes de saints russes à l'intérieur de petites fenêtres à voûtains ».

Il est intéressant et cohérent avec la description proposée que tous les exemples attestés par nous ou cités par les dictionnaires choisissent **a** comme rhème de l'énoncé, **X** étant relégué à la partie thématique antéposée. Ainsi : Главный черешок [листа мимозы] несёт четыре черешка, из которых каждый в свою очередь несёт значительное число попарно расположенных листочков (cit. in SSRJJA) « Le pétiole central [de la feuille de mimosa] porte quantité de petites feuilles disposées deux à deux ». Южная горная цепь Тянь-Шаня несёт на вершине по всему гребню вечные снега (Потанин, cit. in MAS) « La chaîne montagneuse méridionale du Tian-Shan porte sur toute la crête de son sommet [une couche de] neiges éternelles ». Смолистые стволы деревьев несли на своих колючих лапах охапки мёрзлого снега (Слонимский, cit. in MAS) « Les troncs résineux des arbres portaient sur leurs des brassées de neige gelée ». Etc.

Atlant nesët (na svoix plečax) vsju tjažest' vselennoj.
 Atlant^{Nominatif} il-porte (sur ses épaules) {tout poids de-univers}^{Accusatif}
 « Atlas supporte (sur ses épaules) tout le poids de l'univers. »

↳ *Deržat'* signifie qu'Atlas empêche l'univers de tomber. *Nesti*, quant à lui, exploite l'incommensurabilité entre le fardeau et son chétif porteur circonstanciel **X**. Nul **X'** n'est ici représenté au niveau de l'énoncé, seule demeure l'inadaptation du porteur au fardeau.

Pour synthétiser ce contraste seulement, et sans développer ici une analyse de *deržat*, il suffit de dire que celui-ci implique également un point de stabilisation **X'** comme repère à éviter, non souhaitable, échappant à tout contrôle (cf. le rôle de la « pesanteur » : *tenir* quelque chose pour éviter sa chute).⁵ Inversement, avec *nesti*, **X'** est le repère de référence.

(9) МИГ-29 несёт 2 т боевой нагрузки.
MiG-29 nesët 2 t boevoj nagruzki
 MiG29^{Nominatif} il-porte 2 t d'armement
 « Le MIG 29 embarque/emporte 2 tonnes d'armement. »

(9a) МИГ-29 везёт 2 т детского питания.
MiG-29 vezët 2 t detskogo pitaniija.
 MiG-29^{Nominatif} il-transporte 2 t de nourriture pour enfant
 « Le MIG29 a actuellement à son bord (transporte) 2 t. de nourriture pour enfant. »

↳ *Nesti* en (9) détaille la force de frappe de ce modèle d'avion de chasse ; alors que le verbe *vezti* en (9a) décrit la cargaison d'un MIG29 en vol ou sur le point de décoller. S'agissant d'un bombardier, la fonction ustensile de l'armement s'impose, il reste donc à imaginer qu'il convie une cargaison quelconque, plus ou moins saugrenue...⁶

Type B : prédication comme processus. X = participant d'un événement, « actant »

(10) Четыре колонны несут транспаранты
4 kolonny nesut transparenty.
 {4 colonnes}^{Nominatif} elles-portent banderoles^{Accusatif}
 « Quatre colonnes portent des banderoles. »

↳ La représentation d'un déplacement est ici seulement fondée sur l'existence d'une trajectoire (la colonne peut-être arrêtée devant les cars de CRS).

Type C : prédication comme transformation. X = intermédiaire

(11) Наши солдаты несут свободу угнетённым
Naši soldaty nesut svobodu ugnjetënnym
 Nos soldats^{Nominatif} ils-portent liberté^{Accusatif} opprimés^{Datif}
 « Nos soldats apportent la liberté aux opprimés. »

(12) Коммунисты дают угнетённым классам свободу
Kommunisty dajut ugnjetënnym klassam svobodu
 Communistes^{Nominatif} ils-donnent {classes opprimées}^{Datif} liberté^{Accusatif}
 « Les communistes offrent la liberté aux classes opprimées. »

⁵ On comparera également *ponesti porazhenie* « subir/essuyer une défaite » et les exemples (3) supra avec *oderzhat' pobedu* « remporter une victoire » (latin *victoriam obtineo* < *tineo* « tenir »), qui attribuent des rôles opposés aux adversaires supposés par les nominaux *poraženie* « défaite » et *pobeda* « victoire ».

⁶ *Vežti* « mener » paraît de prime abord intrinsèquement « plus dynamique » que *nesti*. La relation établie entre « sujet » et « objet » est du reste d'une toute autre nature que *nesti*, puisque dans les valeurs de déplacement, il marque qu'est utilisé un véhicule : rien ne paraît prédestiner le sujet et l'objet à leur mise en relation. A noter que seul *vezti* s'utilise avec un complément au cas datif en constructions impersonnelles : *Emu vezët* [lit. à-lui^{Datif} çamène] « il a de la chance ». Sur les valeurs impersonnelles de *nesti*, cf. infra.

↳ Aux soldats vecteurs/pourvoyeurs de liberté en (11), s'opposent les communistes source de liberté en (12).

1.5. La question des structures impersonnelles

Les dictionnaires recensent trois valeurs de *nesti* + Accusatif en structure impersonnelle ; toutes figurent un flux que l'on ne peut contenir. Elles renvoient respectivement à chacun des trois grands types de prédication dégagés ci-dessus :

- (13) Ребѐнка несѐт
Rebënka *nesët*
 L'enfant^{Accusatif} ça-porte
 « L'enfant a la diarrhée. » (cf. *ponos* : « diarrhée »)

↳ Type **A**. Il s'agit non d'un événement singulier de diarrhée, mais d'un **état** caractérisé par de tels événements, d'où des énoncés tels que « Cela faisait une semaine que mon enfant avait la diarrhée / était pris de diarrhées, pas souvent mais par intermittences, 2 à 4 fois par jours » (Почти неделю ребенка несло, не часто, но был понос несколько раз (2-4) в день).

- (14) Остапа несѐт.
Ostapa *nesët*
 Ostap^{Accusatif} ça-porte
 « Ostap ne peut plus s'arrêter de parler. » (« logorrhée »)

↳ Type **B**. L'énoncé décrit un événement.

- (15) Лодку несѐт.
Lodku *nesët* *vdał'*
 Barque^{Accusatif} ça-porte au-loin
 « La barque s'éloigne en dérivant / à la dérive. »

↳ Type **C**. Le déplacement équivaut à un processus en cours, dont l'issue est donnée par le complément *vdał'* « au loin ».⁷

2. *Dat*⁸

On doit à Ju. D. Apresjan une glose calquant celle des analyses componentielles de *give* (Bendix) : « Faire en sorte / afin qu'autrui ait » («Сделать так, чтобы имел другой»). Cette définition est parfois interprétée comme une double relation :

- relation de causation ; Ju. Apresjan lui-même utilise une autre formulation requérant une version russifiée de l'opérateur CAUSE, malaisée à traduire :

Каузировать X иметь A и каузировать себя не иметь A (Apresjan, 1995 : 304)
 Causer (X a/possède A) & Causer (soi-même ne pas avoir/posséder A)

Cette formulation se heurte toutefois à toute une série de données : *dat'* n'implique pas nécessairement qu'on se déprenne de ce que l'on donne (cf. *dat' sovet* « donner un conseil », *dat' ruku* « donner la main / le bras »).

⁷ On ne traitera pas ici de la construction très particulière où ni **X** ni **a** n'apparaissent à un cas direct : От него несет (водкой) *Ot nego* (de lui^{Génitif}) – ça-porte – *vodka*^{Instrumental} « il empesté (la vodka) » : émanation de « lui » (séparation marquée par la préposition *ot*) d'autant plus invasive qu'elle ne correspond à aucune entité circonscrite. *Nesti* entre ici dans une série de termes synonymiques : *paxnut'*, *vonjat'*, *razit'*... y compris *otdavat'* composé de *ot-* et *davat'* étudié plus haut.

⁸ Cf. Camus 2007, 2008.

- relation de possession d'autre part. A la suite de T.V. Bulygina et T. Glovinskaja, R. I. Rozina range *dat'* parmi les verbes de possession (*glagoly obladanija*).

La critique de l'analyse en « causer » et « posséder » nous fournira un accès au fonctionnement général de *dat'*.

2.1. *dat'* excède la sphère de la possession

Commençons par la critique la moins contraignante. La notion de possession, en supposant pour l'instant qu'elle décrive correctement certains emplois de *dat'*, ne s'applique pas à la masse des emplois qui ne signifient pas la transmission d'un bien :

(16) Корабль дал течь, но мы на плаву.

Korabl' dal teč', no my na plavu.
Navire^{Nominatif} a-donné fuite^{Accusatif}, mais nous à flot
«Le navire prend l'eau (a une voie d'eau), mais nous restons à flot »

(17) Он дал последний рывок и вырвался вперед.

On dal poslednij ryvok i vyrvalsja vperëd
Il^{Nominatif} a-donné {dernier à-coup}^{Accusatif} et s'est-échappé en-avant
« Il donna un dernier coup de reins et se lança dans une échappée. »

(18) Ну ты дал!

Nu ty dal!
Alors tu as-donné
«Alors là, tu as fait fort ! »

La définition d'Apresjan abandonne ce surplus à d'autres raisonnements, de nature très hétérogènes : lexicologie et lexicométrie (homonymie, figements idiomatiques...), rhétorique (tropes). Ces disciplines poursuivent leurs propres objectifs et mobilisent leur propre instrumentaire, elles ne sauraient se réduire à des matières auxiliaires comblant les lacunes de l'analyse grammaticale. Il paraît souhaitable de construire un mode de raisonnement intégrant ces faits, sans pour cela préjuger d'éventuels développements parallèles.

2.2. *Dat'* n'est pas « cause to have »

La causation (cf. Bendix « Give = cause to have ») est le point central de la critique menée ici ; elle n'est d'ailleurs pas inscrite dans la glose empruntée à Apresjan. La locution *tak, čtoby* « afin que, de sorte que + subj. », si on l'admet, doit être prise au sens strict : la possession devient possible, mais elle n'est aucunement construite en soi par *dat'*. Par exemple : *mne dali 20 kop.* [мне дали 20 коп.] « on m'a donné 20 k » n'implique pas nécessairement et toujours « j'ai 20 kop. ». Un contraste fréquent dans les textes consiste précisément à opposer cette séquence *ja vzjal 20 kop.* [я взял 20 коп.] « j'ai pris 20 kop. » qui fait de *ja* « je » un détenteur-possesseur de *20 kop* :

(19) В буфете с 20 коп. дали 30 коп. сдачи, но я не взял и мне за это выдали старый и грязный голландский сыр.

V bufete s 20 kop. dali 30 kop. sdači, no ja ne vzjal i mne za èto vydali staryj i grjaznyj gollandskij syr.
Au buffet de 20 kop. ils-ont-donné 30 kop.monnaie^{Gén}, mais je ne-pas ai-pris (...)

(Époque soviétique) Au buffet on m'a rendu (litt. « donné ») 30 kopecks sur 20, mais je ne les ai pas pris, ce qui m'a valu un morceau de gouda vieux et sale.

↳ Les pièces furent simplement jetées dans l'assiette.

Nous avons analysé ailleurs les emplois mis en avant pour avancer la thèse – selon nous erronée – qui interprète r. *dat'* sur le modèle de la transmission réussie (« udavšajasja peredača », *Rozina*, *ibid.*). Le présent article proposant une lecture compositionnelle de *udat'sja*, les développements qui suivent montreront l'impossibilité de réduire *dat'* à la valeur résultative induite par le préverbe *u-*.

L'hypothèse soutenue ici est la suivante : ***dat'* introduit un terme X qui est a un statut de condition, et non de causateur ou déclencheur.** Cette formulation permet de mieux comprendre les valeurs modales associées à se verbe. On peut les illustrer avec trois valeurs de *dat'* en fonction auxiliaire, par exemple dans :

- (20) Дай знать о себе
 Дaj znat' o sebe
 Donne savoir/connaitre au-sujet-de soi (=toi)

Cette séquence peut correspondre à trois types de relation entre le locuteur et l'interlocuteur :

=> **Incitation** (Prends l'initiative !) :

« Fais toi connaître (c'est dans ton intérêt) »

Cette valeur se retrouve dans *Daj ja tebja provožu!* [Дай я тебя провожу!] lit. *Donne je te raccompagnerai*, qui correspond bien au français « Allez, je te raccompagne »

=> **Supplique / exhortation** (Ne t'oppose pas !) :

« Donne de tes nouvelles (je t'en supplie) »

cf. *Daj vyskazat'sja!* [Дай высказаться!] lit. *Donne m'exprimer* « Laisse-moi m'exprimer » (ne m'empêche pas de...).

=> **Injonction** (Fais comme je te le demande !) :

« Manifeste-toi (si tu es là) »

cf. *Daj posmotret'!* [Дай посмотреть!] lit. *Donne regarder* qui peut se rendre « Fais voir ! », ou « Montre ! », ou même, en utilisant le mixte enfantin ou substandard : « Fais-moi montrer ! » (=> Permets-moi de).

Cette fonction de condition de **X** a un corrélat : ce sur quoi s'exerce la condition est *ipso facto* privé d'autonomie ; en particulier, il n'a pas de cohésion interne sans **X**. Par exemple, soit :

- (21) Саше дал Пете книгу.
 Saša (=X) dal *Pete knigu*
 Sacha a donné un livre à **Pierre**

La séquence soulignée renvoie à un état de choses « P » complexe : P est constitué d'un autre terme, disons le bénéficiaire **Xi** représenté par un N^{Datif}, et **a** représentant l'objet cédé :

=> (bénéficiaire) **Pierre**^{Datif} (**Xi**) **Sacha**^{Nominatif} (=X) livre^{Accusatif} (=a)

D'où une glose plus proche d'une représentation relationnelle :

Dat' met en jeu :

- un état de choses complexe P, constitué de **a** (« le donné ») et **Xi** (par exemple : « le donataire-bénéficiaire ») : **a** est repérable par **Xi**.

- **Xi** en soi ne peut se constituer comme repère effectif de **a**.

Cela provient de ce que *dat'* introduit un terme **X** extérieur à l'état de choses en lui

donnant le statut de condition de l'état de choses P.

Remarque. A l'inverse d'une relation de cause (cause efficiente, au moins), la prise en compte de **a** est indifférente à la question de l'inscription dans le temps de l'état de chose P (i.e. sa prédication d'existence). Le simplex *perfectif dat'* se distingue fortement de l'imperfectif dérivé *davat'* sur ce point.

Dans les emplois du verbe à des formes finies, **X** est toujours le sujet syntaxique : le russe moderne standard ignore les emplois impersonnels de *dat'*.

Il n'est pas possible de passer en revue un échantillon représentatif des emplois du verbe *dat'* (donné comme un des 100 vocables les plus fréquents du russe contemporain, cf. Zazorina). En revanche, l'hypothèse peut-être testée à petite échelle grâce à des manipulations élémentaires :

(21) = (16) Корабль дал течь, но мы на плаву
Korabl' *dal* *teč'*, *no* *my* *na plavu*.
 Navire^{Nominatif} a-donné fuite^{Accusatif}, mais nous à flot
 «Le navire prend l'eau (a une voie d'eau), mais nous restons à flot »

Korabl' « navire » peut être remplacé *mutatis mutandis* par *bak* [бак] « réservoir » ou *akvarium* «l'aquarium » (« le réservoir / aquarium a une fuite »), comparer avec l'impossibilité de (22) :

(22) * Кран дал течь
 **Kran* *dal* *teč'*
 *Robinet^{Nominatif} a-donné fuite^{Accusatif}

(22') Кран потёк
Kran *potëk*
 Robinet^{Nominatif} a-fuit
 « Le robinet fuit »

↳ « Bâteau », « aquarium » et « réservoir » se définissent par leur résistance au passage de l'eau. Il n'en va pas de même du robinet, qui stoppe ou ne stoppe pas l'eau suivant le mouvement de la main.

(23) Я ей дал пощёчину
 Ja *ej* *dal* *poščëčinu*
 Je elle^{Datif} ai-donné gifle
 «Je lui ai donné une gifle »

(23') ??Я ей дал поцелуй (contrainte relevée par O. N. Selivërstova 1975, 2004)
 ??Ja *ej* *dal* *poceluj*
 ??Je elle^{Datif} ai-donné baiser

(sauf réinterprétation *poceluj* = cadeau, cf. *podarit' poceluj* [подарить поцелуй] «offrir un baiser », « donner l'offrande d'un baiser » etc./, ou *poceluj* = agression cf. *poceluj ludy* « baiser de Judas », alors que fr. «Je lui ai donné un baiser » ne pose pas plus de difficulté que ses traductions mot-à-mot dans de nombreuses langues⁹

⁹ all. *ein Küsschen geben*, angl. *to give a kiss*, persan *bus* (anciennement: *qubla*) *dādan*, esp. *dar un beso* ; hors domaine indoeuropéen : chin. 我给了她一个吻 *Wǒ gěi le tā yī ge wěn* lit. *je à/donner il part. un spec. baiser*, hébr. לתת נשיקה *latet nešikah* « donner [un] baiser » etc. Les traductions de ces textes en russe offrent souvent un mot-à-mot qui, en dehors de ce contexte de traduction, produit un effet étrange.

↳ Le baiser, même donné à la dérobadie i.e. déposé furtivement, est un événement (cf. le préfixe *po* – du terme *poceľuj*¹⁰) qui implique tout autant la collaboration / assentiment de son «bénéficiaire», notion d'assentiment mutuel par ailleurs bien représentée dans les emplois historiques de *celovat'*. Avec *dat'*, la relation doit *a contrario* posséder une forme d'adversativité. On vérifie de même :

(24) пнуть кого-нибудь ногой
pnut' *kogo-nibud'* *nogoj*
 botter quelqu'un^{Accusatif} pied^{Instrumental}
 Botter quelqu'un au train

(24') дать кому-нибудь пинка
dat' *komu-nibud'* *pinka*
 donner quelqu'un^{Datif} coup-de-pied^{Génitif}
 donner un coup de pied à quelqu'un

(25) пнуть ногой в дверь
pnut' *nogoj* *v* *dver'*
 botter pied^{Instrumental} dans porte^{Accusatif}
 envoyer un coup de pied dans la porte

(25') *дать пинка в дверь
 **dat'* *pinka* *v* *dver'*
 *donner coup-de-pied^{Génitif} dans porte^{Accusatif}

L'impossibilité de (25') montre qu'avec le verbe *dat'* – mais non *pnut'* « botter » – la cible de l'action doit être en mesure de se soustraire, se défendre etc. Ce que nous avons appelé « relation d'adversativité », ce qui est impossible si cette cible est inanimée (*dver'* « [la] porte »).

Enfin, pour montrer que l'hypothèse avancée permet de rendre compte des emplois qui ne mettent pas en jeu l'espace :

(26) - Не хочу. - Я тебе дам «не хочу»!
 - *Ne* *hoču* - *Ja* *tebe* *dam* '*ne* *hoču'*
 - *Ne-pas* *je-veux* - *Je*^{Nominatif} *te*^{Datif} *donnerai* '*ne-pas* *je-veux'*
 - Je ne veux pas – Il ferait beau voir que tu ne veuilles pas !

↳ Face à une position jugée exorbitante, X réaffirme son droit souverain : « je ne veux pas » n'est licite que s'il émane de X, ce qui revient à priver l'interlocuteur du droit de vouloir.¹¹

3. Le préverbe *u-*¹² et l'exemple de *ustroit'* (U-construire)

Tout en associant *u-* à la notion de résultat (cf. la synthèse de la littérature procurée par Anna A. Zaliznjak 2001), les auteurs soulignent le caractère souvent imprévisible et paradoxal des valeurs engendrée par *u-* en fonction des bases verbales et des constructions. Résultat détrimental dans *učinit'* « faire (quelque chose de mauvais) » mais positif dans *usadit'* « asseoir (confortablement) », réduction dans *uvarit'* « faire réduire en cuisant l'eau » mais c'est pourtant *u-* qui figure comme

¹⁰ Sur la dimension événementielle de *po-*, cf. Camus 1998.

¹¹ Le lecteur poursuivra l'analyse sur les séquences *Nu ty daěš'* « Alors là, tu pousses le bouchon » ou « Alors là, tu me laisses baba ! », *Vo daet!* « Comme il y va ! » et autres locutions mobilisant les propriétés des particules *nu*, *vo(t)* ainsi que des prosodèmes exclamationnels.

¹² Cette section utilise les descriptions procurées par K. Rey (sans date), E. R. Dobrušina & D. Paillard (2001). On se reportera à ce dernier ouvrage pour une critique argumentée des approches alternatives Gorelik 2001 et Zaliznjak 2001. L'analyse de *ustroit'* est de nous.

préverbe dans *uveličit'* « agrandir », éloignement dans *uletet'* « s'envoler » mais persistance dans *usidet'* « rester assis » etc.

Je reprendrai ici, puis illustrerai brièvement l'hypothèse avancée par Dobrušina, Mellina, Paillard (2001) : en comparant *govorit'* « parler, dire » et *ugovorit'* « convaincre, persuader », les auteurs relèvent que la conviction ne saurait en aucune manière s'obtenir à partir de l'activité du « parleur » seul : la conviction nécessite la prise en compte de l'interlocuteur, même muet, qui seul peut signifier par son acquiescement éventuel qu'il est convaincu.

Autrement dit, et en adoptant le schéma relationnel de représentation des préverbes du russe proposé par D. Paillard, u- est constitutif de la relation XRY suivante :

Base verbale X **R** Résultat Y

- Le résultat Y correspond à l'état actuel d'un élément **a**
- Y est atteint (actualisé) indépendamment du procès désigné par la base X ;
- C'est à partir de Y que se détermine la quantité de procès X mise en jeu.

Remarque. Il s'ensuit que la construction de Y mobilise un point de vue autre que celui donné par les ingrédients de la base verbale X.

Testons cette définition sur le composé *ustroit'* [устроить] constitué du préverbe *u-* et de *stroit'* « construire » marquant la réalisation d'un tout organisé :

- (27) На садовом участке можно устроить качели, чтобы порадовать своих детей.
Na sadovom učastke možno ustroit' kačeli, čtoby poradovat' svoix detej)
 Sur parcelle de jardin possible U-construire balançoire pour faire plaisir aux enfants)
 Sur la parcelle de jardin on peut installer une balançoire pour faire plaisir aux enfants

↳ « faire plaisir aux enfants » est le critère à l'aune duquel sera évaluée la construction de la balançoire.

- (28) Как устроен мотор?
 Как ustroen motor ?
 Comment U-construit^{participe passif} moteur^{Nominatif ?}
 Comment est construit le moteur ?

↳ La construction du moteur est ici envisagée du seul point de vue de l'expert.

Lorsque le complément ne se donne pas *a priori* comme constructible, il n'existe pas d'emplois sans correspondant non préverbes ; tels sont les emplois que l'on traduit « aménager », « organiser » ou « faire » :

- (29) устроить кинозал на дому
ustroit' kinozal na domu
U-construire salle-de-cinéma^{Accusatif} à maison^{Locatif}
 installer une salle de cinéma à domicile

- (29') ?? строить кинозал на дому
 ??stroit' kinozal na domu
 construire salle-de-cinéma^{Accusatif} à maison^{Locatif}

(30) устроить место для курения
ustroit' mesto dlja kurenija
U-construire emplacement^{Accusatif} pour fumer
aménagement un fumoir

(30') ??строить место для курения
??stroit' mesto dlja kurenija
U-construire emplacement^{Accusatif} pour fumer

(29') montre que même avec les compléments *a priori* constructibles, *ustroit'* n'est pas un processus de fabrication ou édification envisagé en soi. Il rapporte à une évaluation extérieure un dispositif qui peut être soit produit pour l'occasion, soit déjà existant ; comparer :

(31) устроить счастье людей
ustroit' sčast'e ljudej
U-construire bonheur^{Accusatif} gens^{Génitif}
Faire le bonheur des gens.

↳ en être l'artisan (création)

(32) устроить жизнь, судьбу
ustroit' žizn', sud'bu
U-construire vie, destin^{Accusatif}
« Assurer son existence » (spécialement : faire un bon mariage)

↳ aménagement de ce qui existe, ou se donne indépendamment.

(33) Я тогда устроил все дела насчет точки сам(, хотя пришлось изрядно побегать. И никто мне не помогал, я решал все дела напрямую с соответствующими людьми)
Ja togda ustroil vse dela nasčët točki sam
(, *xotja prišlos' izrjadno pobegat'. I nikto mne ne pomogal, ja rešal vse dela naprjamuju s sootvetstvujučimi ljud'mi*)
Je^{Nominatif} alors ai-U-construit toutes affaires au-sujet point^{Génitif} même..
A l'époque, j'ai réglé moi-même tout ce qui concernait le point de vente (bien que j'aie dû sacrément mouiller ma chemise. Et personne ne m'a apporté son aide, j'ai traité toutes les affaires directement avec mes interlocuteurs).

↳ l'expression *vse dela* lit. « toutes les affaires » (traduit ici : « tout ce qui concernait... ») implique des affaires en cours avec autrui.

On voit donc que la notion de « construction, structure » (*stroit'*) est réinterprétée à partir d'un état résultant du terme en fonction de complément ; ce résultat s'obtient indépendamment (qui n'est pas le pur et simple produit de l'entassement de matériaux de construction, par exemple) ; d'où de nombreuses interprétations où il n'y a nul édifice, mais un entrelacs de relations interpersonnelles :

(34) устроить кого-нибудь на работу, ребенка в детский сад, больного в больницу...
ustroit' kogo-n. na rabotu// rebënka v detskij sad, bol'nogo v bol'nicu
U-construire qq'un^{Accusatif} à travail^{Accusatif}// enfant à la crèche // malade à l'hôpital
trouver pour quelqu'un une place à un travail // une place en crèche // à l'hôpital

↳ le résultat dépend du bon vouloir d'un tiers (employeur, directeur de la crèche ou de l'hôpital), cf. fr. « caser ».

Et même, avec le résultat tout entier exprimé par le complément direct :

- (35) Устроить хорошую оценку на экзамене // путёвку в Крым
Ustroit' *xorošuju ocenku* *na* *èkzamene* // *putëvku v* *Krym*
 U-construire {bonne note à examn} ^{Accusatif} {voyage en Crimée} ^{Accusatif}
 Faire obtenir une bonne note à l'examen, un voyage en Crimée

↳ suggère que l'on négocie avec autrui, ou qu'on le soudoie.

Avec des noms événementiels :

- (36) устроить скандал / ад мужу vs *строить
ustroit' *skandal / ad* *mužu* (* *stroit'*)
 U-construire scandale / enfer ^{Accusatif} mari ^{Datif} (*construire)
 Faire un scandale / mener une vie infernale à son mari

↳ le résultat est fonction des participants du scandale / du mari (qui, seul, vit l'enfer en question)¹³

Avec un sujet inanimé (prédication de propriété) :

- (37) Обслуживание устроило туристов
Obsluživanie *ustroilo* *turistov*
 Service ^{Nominatif} a-U-construit touristes ^{Accusatif}
 Le service a satisfait les touristes.
- (38) Новая квартира нас устраивает
Novaja kvartira *nas* *ustrivaet*
 Nouvel appartement ^{Nominatif} nous ^{Accusatif} U-construit
 Le nouvel appartement nous convient

↳ la relation de convenance repose non sur les propriétés intrinsèque du terme en fonction de sujet, mais sur le verdict de l'instance subjective représentée par le complément direct.

4. -sja/-s'

De la particule pronominale postfixe, retenons ici qu'elle a pour propriété massive, en russe, de rendre un verbe intransitif. Les verbes *nesti* et *dat'* impliquant chacun une relation complexe entre deux ingrédients, cela signifie en l'occurrence que quel que soit la voix (active, passive ou moyenne), *-sja/-s'* marquera que **l'un des deux ingrédients de la base verbale n'est exprimé ni par le sujet, ni par l'objet direct**.¹⁴

5. *udat' mais *udat'sja*, *unesti* et *unestis'*

5.1. *udat'

L'impossibilité de **udat'* découle de la combinaison de nos deux caractérisations : il y a contradiction entre :

¹³ Signalons la nuance familière notée par les dictionnaire pour *ustroit' vystavku* [устроить выставку] « organiser une exposition » (*fam.*) par rapport au « neutre » *organizovat' vystavku* [организовать выставку]). Cet effet tient vraisemblablement à ce que *ustroit'* laisse en retrait le travail du commissaire d'exposition au profit de la manifestation livrée au verdict d'un public. C'est du reste non pas *organizovat'*, mais bien *ustroit'* que l'on emploiera dans *ustroit' vystavku-sjurpriz* [устроить выставку-сюрприз] « organiser une exposition-surprise » (le terme « surprise » qualifiant la réception de l'exposition).

¹⁴ Ces lignes trop rapides se fondent également sur la présentation donnée dans l'ouvrage Dobrušina, Mellina, Paillard (2001) qui suffit ici pour notre propos. On laisse de côté certains problèmes non pertinents pour notre enjeu (*quid* du verbe *bojat'sja* désormais transitif avec les compléments animés ? *quid* des verbes en *-sja* sans correspondant non postfixé ? etc.)

- **X** est condition *sine qua non* de réalisation de P (= *dat'*)
- la mesure de la réalisation de P est extérieure aux éléments donnés par la base verbale (= U-)

Comme on le voit, la prise en compte de **X** se trouve affectée de deux contraintes inverses : **X** qui conditionne P est donné par *dat'*, mais devrait être, en vertu du fonctionnement de *u-*, étranger à la base verbale¹⁵.

Or le postfixe pronominal *-sja/-s'* lève ce blocage. Pour comprendre ce point, voyons tout d'abord comment interagissent *dat'* et le postfixe pronominal.

5.2. *dat'sja*¹⁶

La combinaison de *-sja/-s'* avec *dat'* s'interprète de plusieurs manières suivant les raisons du remplacement de **X** par *-sja/-s'*.

A. Passif : le terme **X** impliqué par *dat'* ne peut être rétabli qu'en fonction de complément d'agent à l'instrumental

On sait que le PF est dans ce cas fort contraint : le PF *dat'sja* le cède à IPF *davat'sja* :

- Sans réintroduction de **X**

*Den'gi – èto vechnyj dvigatel' tenevoj èkonomiki. Imenno imi **dajutsja** vzjatki i oplachivajutsja narkotiki*

L'argent est le moteur perpétuel de l'économie parallèle. C'est par son truchement que se versent (lit. **se-donnent**) les pots-de-vin et que se règlent les stupéfiants.

- Avec réintroduction de **X** : la construction en particulier à l'emploi du *nous* auctorial du français (registre didactique)

*V prjamyx skobkax [] nami **dajutsja** slova, neobxodimye dlja ponimanija teksta.*

Entre parenthèses carrées nous donnons (lit. **par-nous se-donnent**) les mots indispensables à la compréhension du texte

ou encore :

*(..) **prokuror** vyjasnjaet i daet ocenku: kem iz rukovoditelej organa proverjalis' dela operativnogo ucheta; kakie ukazanija imi **davalis'** v ramkax operativnoj razrabotki*

Le procureur détermine et qualifie : qui des responsables du service étaient en charge du contrôle des activités du service, quelles consignes ils donnaient (lit. quelles consignes par-eux se-donnaient) lors de la préparation des opérations.

Toutefois, avec le PF *dat'* se trouve parfois la forme conjuguée (PF dit « présent » se traduisant souvent par un futur français) :

*Emu **dastsja** opredelennoe vremja na podgotovku* (lit. à-lui sera donné certain temps pour préparation)

Вот некоторые из предлагаемых соискателям упражнений.

(...) Кандидат получает задание представить презентацию перед комиссией. Ему **дастся** определенное время на подготовку. Во время презентации он может пользоваться

¹⁵ Il s'agit, notons-le au passage, d'un argument en faveur de l'interprétation proposée par les philologues pour les attestations anciennes de *udat'* : il est fort probable que cette graphie enregistre une prononciation non fricative d'un tout autre composé, à savoir : *vdat'*.

¹⁶ Cette section reprend une partie des données exposées au séminaire général du groupe TOPE (février 2008).

вспомогательными средствами, такими, как, например, проектор. Информацию для презентации он получает, задавая вопросы в «Банк данных».

En revanche, *dat'sja* est impossible au prétérit.¹⁷

B. Valeur modale

Il ne s'agit pas d'emplois réfléchis de la particule postfixe, ce que montre bien la comparaison avec le véritable réfléchi *dat' sebja* (lit *donner soit-même*), ici illustré par le verbe imperfectif :

В Иисусе Христе, Воплощенной любви Бога, "eros-agape" принимает наиболее радикальную форму. В смерти на кресте Иисус, жертвуя Себя ради спасения человечества, выразил любовь в наиболее возвышенной форме. Он гарантировал постоянное присутствие этого акта любви в Евхаристии, в которой под видами хлеба и вина **Он дает Себя нам как манну, объединяющую нас с Ним**. Участвуя в Евхаристии, мы также становимся вовлеченными в Его акт самопожертвования. **Мы объединяемся с Ним и с теми, кому Он дает Себя**. (Митрополит Тадеуш Кондрусевич, *Краткий комментарий к энциклике Бенедикта XVI "Deus caritas est"*)

Dans Jésus-Christ, Amour de Dieu incarné, l'« eros-agapê » revêt sa forme la plus radicale. En mourant sur la croix, Jésus, par Son sacrifice pour l'humanité, a exprimé l'amour dans sa forme la plus haute. Il a garanti la présence ininterrompue de cet acte d'amour dans l'Eucharistie durant laquelle, sous les espèces du pain et du vin, il Se donne à nous comme une manne qui nous réunit avec lui. En prenant part à l'Eucharistie, nous participons à notre tour à Son sacrifice. Nous faisons un avec Lui et ceux auxquels Il Se donne.

L'Eucharistie est le don de soi comme partage bénévole de soi. Il y a bien une relation de réflexivité, initiée par le sujet qui correspond à **X**. Alors que dans les exemples avec *dat'sja* ci-dessous, les énoncés désignent non un mouvement fait à l'initiative du terme représenté par le sujet syntaxique, mais mettent à l'inverse en scène sa résistance ou son caractère inadapté.

Premier type d'emplois : impossible ou difficile

Résistance non surmontée par le véritable initiateur (exprimé au datif), ou encore surmontée plus ou moins difficilement : on trouve respectivement une négation, ou des compléments adverbiaux comme *trudno* « difficilement », *dorogo* « chèrement », *kakoj cenoj* « à quel prix » ou *legko* « facilement ».

- Contexte d'antagonisme (« Résiste ! ») : sujet syntaxique = animé ou assimilable

[Titre de brève] 19.11 20:44 "Samara" ne dalas' "Aèroflotu" otdav predpochtenie KrasAir ("Б")
Как стало известно "Б", менеджмент авиакомпании "Самара" подписал договор о вхождении в альянс авиаперевозчиков, создаваемый компанией KrasAir. Подписание этого договора означает, что руководство "Самары" нарушило соглашение с компанией "Аэрофлот"

La compagnie « Samara » n'est pas passée sous le contrôle d'Aèroflot (*ne-pas s'est-donnée Aèroflot^{Datif}*) et a préféré KraSair.

¹⁷ Voici contre-exemple apparent :

[titre d'article] *Attestacija dalas' ne vsem* (litt. L'attestation se-donna pas à-tous)

Jeu de mot reposant sur *davat' attestaciju* « donner une attestation, accréditer », et la valeur modale, seule compatible avec le verbe perfectif *dat'sja* (« être gagné, obtenu /de haute lutte/ », cf. le contenu de l'article : *Завершена аттестация руководителей больниц. Из 962 главврачей, подвергнутых «экзамену» Минздравом, только 90 процентов успешно с ним справились.*

A вот 67 человек были отстранены от занимаемой должности в силу недостаточной профессиональной подготовки, отсутствия у них организаторских качеств или иных серьезных недостатков....

La procédure d'accréditation des directeurs d'hôpitaux est close. Des 962 spécialistes soumis à « examen » par le Ministère de la Santé, seulement 90 % l'ont passé honorablement. Alors que les 67 restants ont été démis de leur fonction pour cause de préparation professionnelle insuffisante, du manque de savoir-faire organisationnel ou autres défauts graves.

Notre rédaction apprend que la direction de la compagnie d'aviation Samara a signé un accord la faisant entrer dans l'alliance de transporteurs aériens que crée la compagnie Krasair (...) La signature de ce contrat signifie de la part de la direction de Samara la rupture de l'accord conclu avec la compagnie Aéroflot

NB. Il faut distinguer la résistance du pur et simple abandon de soi (qui implique le préverbe OT-) :

Rossija ne dalas' napoleonu

« La Russie a su résister (lit. *ne-pas s'est-donnée*) à Napoléon »

Ne proshlo i dvux pokolenij, kak Parizh opjat' otdalsja Napoleonu. Konechno drugomu na ètot raz, "malen'komu"

« Deux générations ne s'étaient pas succédé que Paris se livrait (lit. *s'est-OT-donné*) à nouveau à Napoléon. Bien sûr, c'en était un autre, le « Petit » ».

- Objectif (difficile) à atteindre : sujet syntaxique = inanimé

- Le sujet est un terme marquant en soi ou contextuellement un objectif : un obstacle à franchir/ « prendre », victoire, record, rêve...

Indeks RTS pribavil okolo 3% i prevysil otmeku 600 punktov. Vazhnyj psixologicheskij bar'er dalsja emu s trudom.

L'indice RTS des valeurs boursières cotées en Russie a gagné environ 3% et dépassé la barre des 600 points. Une importante barrière psychologique franchie non sans peine (litt. importante barrière psychologique s'est-donnée à-lui avec-peine)

Tennis. Andreevu ne dalas' planka 1/8 finala Australian Open

Tennis. Andréïev n'a pas passé la barre du 8^{ème} de finale l'Open d'Australie

- Le sujet est inscrit dans une téléonomie part *dat'sja* lui-même ; on trouve alors des termes très variés : « disque », « popularité », « croissance », « choix », « combat », « instrument », « déménagement », « concert »... :

Po slovam Dèvida Brauna ètot disk dalsja emu tjazhelee ostal'nyx.

« David Brown déclare que ce disque a été plus difficile à réaliser que les autres »

Mestnyj jazyk takzhe porazitel'no legko dalsja emu, i sejchas on mog dovol'no beglo iz"jasnjat'sja na nëm.

Il avait également assimilé la langue du pays avec une facilité déconcertante (lit. locale langue également étonnamment facilement s'est-donnée à lui), et maintenant, il pouvait s'exprimer dans cette langue sans trop de peine.

↳ **Dans tous ces exemple, le composant au datif représente un terme qui ne peut pas se constituer comme le X de *dat'* (lequel requiert la fonction de sujet syntaxique).**

Deuxième type d'emplois : exclamation

Dict. de l'Acad. en 17 vol. : « devenir l'objet de discussions sans fin, monopoliser l'attention » (статья предметом постоянных разговоров, внимания)

dal's' vam dve grivny [lit. se-sont-données à-vous deux pièces]

- Где тут две гривны были на столе? вчера я положил...

- Что это, Илья Ильич, **дались вам две гривны!** Я уж вам докладывал, что никаких тут двух гривен не лежало...

- Как не лежало! С апельсинов сдачи дали...

- Отдали кому-нибудь, да и забыли, - сказал Захар, поворачиваясь к двери. (Обломов)
- Où sont les deux pièces de cinquante kopecks que j'ai posées sur la table hier ?
- Vous y tenez à vos deux pièces, Иля Илич ! Je vous ai déjà dit qu'il n'y avait aucune pièce
- Comment, il n'y en avait pas ! On m'a rendu la monnaie des oranges...
- Vous les avez données à quelqu'un, et vous avez oublié, dit Zakhar en se tournant vers la porte.

Mezhdunarodnyj port pod bokom, tamozhnja svoja - chego im èta Moskva dalas', kogda možno naprjamuju vezti?

Un port international à disposition, une douane dans sa poche – qu'en ont-ils après Moscou (pourquoi à-eux cette Moscou s'est-donnée), alors qu'ils peuvent faire la route directement ?

Zachem ona dalas' vam, èta Moskva ?! “Qu'est-ce que vous en avez à faire, de cette Moscou ? »

↳ Dans cette série d'énoncés, P est présenté par illégitime : en raison de *-sja*, il n'y a pas le X que nécessite *dat'*.

5.3. *udat'sja* ≈ « être une réussite »

Alors que *dača* « cession » ou « datcha » répond au non-pronominal *dat'*, le terme *udača* « réussite » renvoie quant à lui au pronominal *udat'sja*. Comment interpréter cette liaison entre l'idée de réussite et *-sja* ?

Udat'sja oblige à distinguer l'objectif atteint de la représentation d'une réussite. Cette dernière est liée au préverbe U-.

Comparer :

Торт дался мне кровью, потом и нервами

Tort dalsja mne krov'ju, potom i nervami

“Le gâteau m'a coûté sang, sueur et nerfs” (lit. s'est-donné à moi par-le-sang, par-la-sueur, par-les-nerfs)

vs

Торт удался на славу

Tort udalsja (na slavu)

« Le gâteau est une réussite (totale) » (lit s'est-U-donné)

ou encore :

Инструмент дался ему легко, и вскоре Джо сам начал давать уроки игры.

Instrument dalsja emu legko, i vskore Džo sam nachal davat' uroki igry

Il maîtrisa vite l'instrument (lit. *l'instrument s'est-donné à-lui facilement*), et bientôt Jo commença à donner lui-même des leçons de guitare.

vs

(au sujet de la première réalisation d'un célèbre luthier, V. Ju. Chernjaev)

Инструмент удался.

Instrument udalsja

« L'instrument était réussi » (lit. s'est-U-donné)

↳ Avec le préverbe u-, on part de ce qui se présentait *a priori* (dans le cadre du fonctionnement de *dat'*) comme P, à savoir : un état de a ; X ne peut se constituer comme condition de cet état (il n'est pas représenté par le sujet syntaxique mais par le constituant

datif). Le préverbe u- signifie que cet état de a est un résultat indépendamment de X : on retrouve la notion de réussite qui nécessite une sortie hors du procès lui-même¹⁸

5.4. nestis'

Développement encours de rédaction : nous expliquons

- 1) Pourquoi *nestis'* n'a pas de valeur passive (comparer avec le participe passif archaïque *nesom*) ;
- 2) par quel truchement –SJA/-s' introduit de la vitesse, comparer : *nesti* « porter » / *nestis'* « filer ».

Pour mettre le lecteur sur la voie : on note que le français *dépêcher*, désignant une mission urgente, se double de l'idée de vitesse lorsqu'il est accompagné de *se* : *se dépêcher* est proche de « se hâter, ne pas lambiner ».

5.5. unesti et unestis'

Commençons par *unesti*, qu'il est intéressant de comparer avec *otnesti* :

Присавки от- / у- актуализируют наличие направления, то есть иного локализатора чем X. Поэтому у- и от- сужают сферу употребления *нести* к типу III *нести*, к каузации.

Смысловую разницу можно сформулировать интуитивно: кто "*отнес*", тот больше "*не несет*", а кто "*унес*", тот может продолжать "*нести*" (*унес сигареты с собой*), или нет (*тайну в могилу, котят в лес*).

От- связано с представлением о разрушении связи между двумя элементами А и Б (Paillard 1998): А и Б находятся в двойном отношении: они и вместе, и раздельны. В силу этого двойного представления, внесенного приставкой от-, из схемы *нести* должен присутствовать не только элемент X («несущий»), но и его альтернатива X':

отнести требует еще и эксплицитного выражения точки стабилизации X'.

Он нес котят (в спальню)
 ?? *Он отнес котят*
*Он отнес котят в комнату.*¹⁹

a = "котята"
X = несущий
X' = "спальня"

Таким образом, унесен ли элемент *a*, решается не с точки зрения несущего-каузатора, то есть не на основе доставки несомого к определенной цели. Элемент *a* унесен с точки отсчета внешнего наблюдателя, который находится у исходного локализатора: *сигареты, тайна, котята* стали недоступными, исчезли из чьего-то поля зрения.

a = "котята"
X = несущий
X' = "позиция внешнего наблюдателя"

Направление не совпадает с результатом R. Таким образом объясняется:

- на уровне синтаксиса: отсутствие соответствующей валентности в глаголе *унести* (в отличие от *отнести*)

¹⁸ On sait que A. Culioli a souvent insisté sur le rapprochement entre fr. *réussir* et it. *uscire* « sortir ». Ce rapprochement trouve une application locale dans le terme r. *udat'sja*.

¹⁹ Camus & Tokmakov en cours.

- на уровне семантики: несомое необязательно приобретает новый стабильный локализатор.

en cours de rédaction également :

Pourquoi unestis' peu signifier « disparaître ».

6. Retour sur la compositionnalité des verbes construits

(à venir)

Travaux cités

Borer, Hagit,

1998 – « On the morphological parallelism between compounds and constructs », in *Yearbook of Morphology*, pp. 45-65.

Bulygina, Tat'jana Vjačeslavovna
(à ajouter)

Camus, Rémi

1998 – "Quelques considérations sur le préverbe *po-* en russe contemporain", *Revue d'Etudes Slaves*, 70/1, 1998, pp. 101-112. En ligne ici : http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Camus/po_camus.pdf

2007 – « Leksema DAT': o leksicheskix posledstvijax grammaticheskix svojstv » (« Le lexème russe DAT': des conséquences lexicales des propriétés grammaticales », *Materialy XXXVI mezhdunarodnoj filologičeskoj konferencii. 12-17 marta 2007 g. Sankt-Peterburg. Vyp. 14. Leksikologija i leksikografija (russko-slavjanskij cikl)*. - SPbGU, 2007. <En ligne sur <http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Camus/index-fr.php> >.

2008 – « Du slavon en russe contemporain : caractérisation générale et l'exemple de *da* à valeur optative », in *Construire le temps. Etudes offertes à J.P. Sémon*, Paris, IES, 2008, pp. 403-427.

2009a – «Понеси меня наверх, пожалуйста (Набоков)», тезисы "Международной научно-практической конференции «Лингвистическое наследие Шарля Балли в XXI веке», 5-7 октября 2009 г., Un. Herzen, Saint-Pétersbourg, 5-7 oct. 2009.

2009b – « Invertir les rôles thématiques? Forme schématique du russe NESTI (Inverting Theta-roles? Schematic Form of R. 'nesti') ». Exposé au Linglunch de Paris VII, en ligne sur le site (version également disponible ici : http://camus.remi.free.fr/linglunch_nesti.pdf)

En cours – en coll. avec A.N. Tokmakov. « Les composés préverbés *unesti(s')* vs *ot(nestis')* : perspectives. »

Corbin, Danièle

1987 – *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, 2 volumes, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.

1990 – « Introduction. La formation des mots : structure et interprétation », in *La formation des mots : structures et interprétations*, coordonné par D. Corbin, Presses Universitaires de Lille, Coll. « lexique », N°10, pp. 7-30.

Dobrušina, Ekaterina Rolandovna, Mellina, Ekaterina A., Pajjar [=Paillard], Denis

2001 – *Russkie pristavki : mnogoznačnosť i semantičeskoe edinstvo* (sbornik), M., Russkie slovari.

Fontaine, Jacqueline

1983 – *Grammaire du texte et aspect du verbe en russe contemporain*, Paris, IES. Chapitre Troisième : les « Verbes de mouvement ».

Glovinskaja

Gorelik E.V.

2001 – « Opisanie glagol'noj pristavki *u-* », *Moskovskij lingvističeskij žurnal*, (tematičeskij vypusk: "Glagol'nye prefiksy i prefiksaly'nye glagoly") 5/1, pp. 37-68.

Majsak Tat'jana .A. & Raxilina Ekaterina V.

1999 – « Semantika i statistika : glagol *idti* na fone drugix glagolov dviženija », in *Logičeskij analiz jazyka (Jazyki dinamičeskogo mira)*, Dubna, 1999, pp. 53-67

2007 – (éd.) *Aquamotion - Glagoly dviženija v vode: leksičeskaja tipologija*. M.: Indrik, 752 p.

Mouravyova, L.,

1985 – *Verbes de mouvement en russe*, M.

Ramón, J.L.G.

1999 – « Zur Bedeutung indogermanischer Verbalwurzeln : **h2nek^* "erreichen, reichen bis", **h1nek^* "erhalten, (weg)nehmen" », in *Gering und doch von Herzen. 25 indogermanische Beiträge Bernhard Forssman zum 65. Geburtstag*, ed. J. Habisreiter et al., Wiesbaden, Reichert Verlag, pp. 47-80.

Rey K

Ss date – *Description du préverbe russe *u-* (usadit' etc.)*, Mémoire de maîtrise soutenu sous la dir. de Chr. Bonnot, INALCO (mémoire déposé à la Bibliothèque de l'INALCO).

Rozina

Selivërstova O. N.

1975 – *Komponentnyj analiz mnogoznačnyx slov (na materiale nekotoryx russkix glagolov)*, M., Nauka.

2004 – *Trudy po semantike*, M. « Jazyki slavjanskoj kul'tury »

Vogüé (de), S.

1991 – « La transitivité comme question théorique : querelle entre la théorie des Positions de J.C. Milner et la Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives d'A. Culioli », in *LINX* n°24, pp. 37-64

Zaliznjak Anna A.

2001 – « Semantičeskaja derivacija v značenii russkoj pristavki « i », *Moskovskij lingvističeskij žurnal*, (tematičeskij vypusk: "Glagol'nye prefiksy i prefiks'al'nye glagoly") 5/1, pp. 69-84.

Zasorina

Castotnyj slovar' russkogo jazyka (réf. à préciser)